

EXPLORATEURS

LA RECONSTRUCTION

À ORLÉANS



RALLYE-JEU
EN FAMILLE
7 - 13 ANS

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE



Léon

est un jeune journaliste. Son directeur lui a demandé de préparer un article sur le quartier dit de la Reconstruction à Orléans. Il a imaginé qu'il rencontrait Pol Abraham, l'architecte qui a travaillé sur ce vaste projet dans les années 1950 !



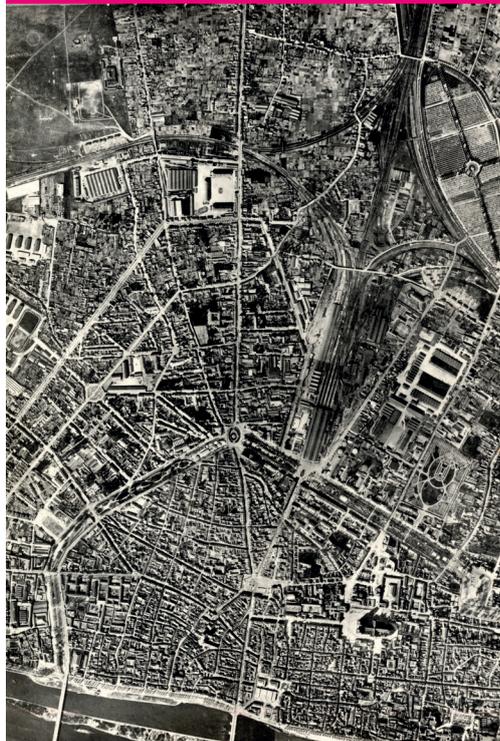
Hippolyte Abraham,

dit Pol Abraham (1891-1966), est un architecte diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris en 1920. Durant la Seconde Guerre mondiale, il participe aux recherches engagées par le régime de Vichy en faveur de l'effort de normalisation et de préfabrication de l'architecture. Le chantier de la Reconstruction d'Orléans sera l'occasion pour Pol Abraham de mettre en application le fruit de ces recherches sur l'architecture préfabriquée.



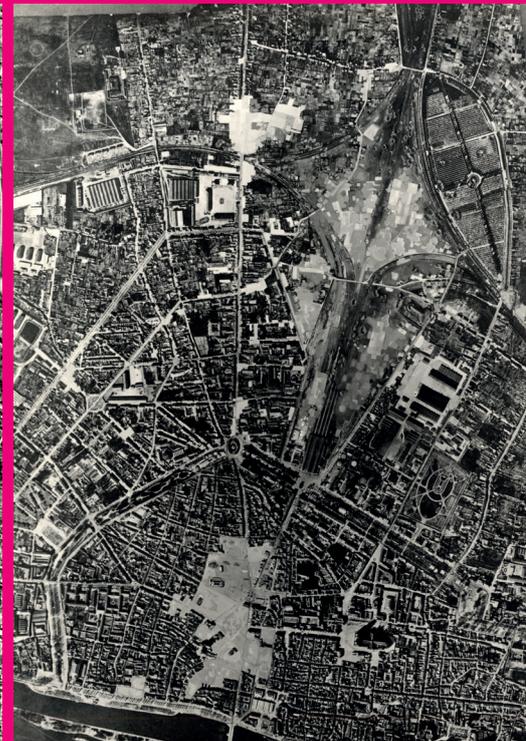
Orléans : zones de sinistre 1940-1944

© Archives municipales et métropolitaines d'Orléans



Vue aérienne d'Orléans avant les bombardements, 1939

© Archives municipales et métropolitaines d'Orléans



Destruction d'Orléans, 1944

© Archives municipales et métropolitaines d'Orléans

Bonjour M. Abraham!
Je suis ravi que vous m'accordiez cet entretien pour m'expliquer l'évolution de ce vaste chantier qui a commencé juste après la guerre et s'est poursuivi jusque dans les années 70.

Bonjour mon jeune ami.
Avant de vous donner quelques détails sur le chantier, il me semble important de rappeler le contexte à vos lecteurs.

Le 3 septembre 1939 la France déclare la guerre à l'Allemagne. En juin 1940, les Allemands bombardent Orléans. La ville brûle pendant plusieurs jours. De nombreux immeubles sont détruits et 4 à 5000 personnes se retrouvent sans abri. La ville est très vite identifiée par l'État comme chantier prioritaire. Pour cette reconstruction, il y a deux défis: rebâtir vite et à moindre coût.

À présent, je vais vous montrer quelques lieux emblématiques de la Reconstruction.



→ Pol Abraham a donné des lieux de rendez-vous au journaliste, mais ce dernier craint la concurrence et il a codé le nom des rues !

À chaque étape, déchiffrez le code et référez-vous à la carte centrale pour savoir où aller. Voici l'indice pour trouver à quel chiffre correspond chaque lettre :

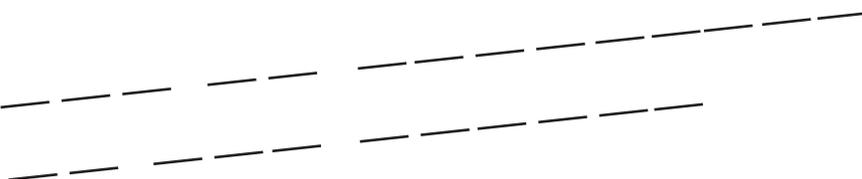
CENABUM = 3/5/14/1/2/21/13

a =	g =	w =	s =	y =
b =	h =	n =	t =	z =
c =	i =	o =	u =	
d =	j =	p =	v =	
e =	k =	q =	w =	
f =	l =	r =	x =	

L'ARCHITECTURE DES IMMEUBLES DE LA RECONSTRUCTION

angle 18/21/5 // 4/5 // 2/15/21/18/7/15/7/14/5
// 5/20 // 18/21/5 // 20/8/9/5/18/19

angle



Il me semble que ces nouveaux immeubles sont très reconnaissables par rapport aux maisons anciennes du centre-ville...



Maisons à pans de bois rue de Bourgogne ©SVAH

Réponse : angle rue de Bourgogne et rue Thiers



Immeubles de
la Reconstruction,
à l'angle de la rue
de Bourgogne et
de la rue Thiers
©SVAH



En effet, les immeubles reconstruits à Orléans ont presque tous la même silhouette:

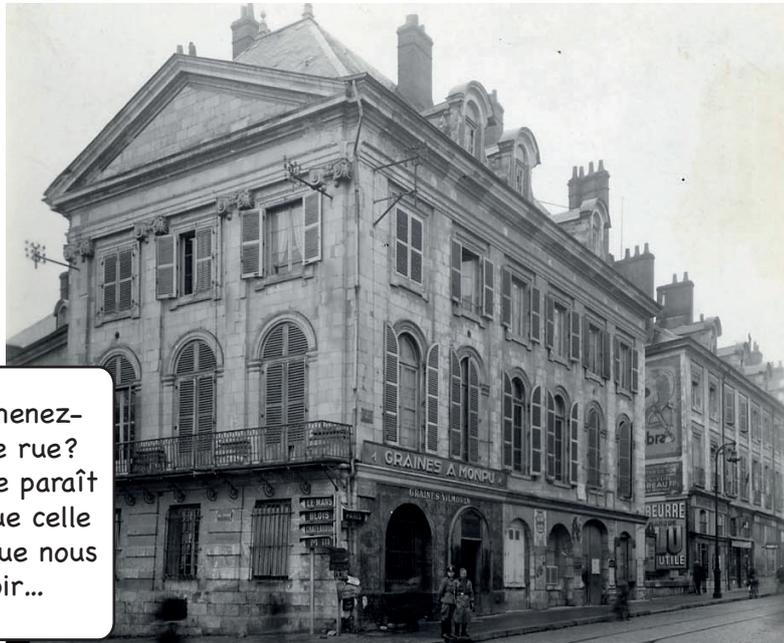
- Ils ont cinq niveaux plus un étage de combles couvert d'ardoises.
- Les façades sont très régulières. Les fenêtres sont bien alignées les unes au-dessus des autres et les gouttières soulignent les lignes verticales.
- À l'intérieur, les appartements sont spacieux et lumineux.

En comparant ces deux immeubles et en complétant les phrases suivantes, retrouvez les sept différences et barrez la mauvaise réponse.

1. Sur les immeubles de la Reconstruction, les fenêtres sont plus **grandes** ou plus **petites**.
2. Les bâtiments de la Reconstruction ont plus de **portes** ou de **fenêtres** que les maisons en pans de bois ?
3. Les bâtiments de la Reconstruction **se ressemblent tous** ou **sont tous différents**.
4. Les maisons en pans de bois sont bâties de manières **isolées** ou forment de **grands ensembles**.
5. Les bâtiments de la Reconstruction sont bâtis **en béton** ou en **pans de bois**.
6. Les bâtiments de la Reconstruction sont **plus** ou **moins** colorés que les maisons en pans de bois.
7. La rue devant les immeubles de la Reconstruction est plus **large** ou plus **étroite** que la rue devant les maisons à pans de bois.

Réponses : 1. Les fenêtres sont plus grandes • 2. Il y a plus de fenêtres • 3. Les bâtiments de la Reconstruction se ressemblent tous • 4. Les bâtiments de la Reconstruction sont bâtis de manière à former des grands ensembles • 5. Les bâtiments de la Reconstruction sont bâtis en béton • 6. Les bâtiments de la Reconstruction sont moins colorés • 7. La rue devant les immeubles de la Reconstruction est plus large.

RECONSTRUIRE EN IMITANT L'ANCIEN



Rue Royale
du n°1 au n°3,
côté ouest
© Archives
municipales et
métropolitaines
d'Orléans

Pourquoi m'emmenez-vous dans cette rue? L'architecture me paraît plus ancienne que celle des immeubles que nous venons de voir...

Les apparences sont parfois trompeuses! Dans les semaines qui suivent, les services de la Reconstruction déblaient les gravats rue Royale. Ainsi, près de la moitié des immeubles disparaissent, notamment dans sa partie Nord-Ouest.

Au moment de la Reconstruction, deux visions s'opposent. Certains veulent démolir les bâtiments encore debout pour tout reconstruire dans le style contemporain. D'autres veulent reconstruire comme avant les bombardements.

Voici une photographie de la rue avant la guerre. À votre avis, quel parti l'a emporté?

angle 18/21/5 // 18/15/25/1/12/5 // 5/20
// 18/21/5 // 4/21 // 20/1/2/15/21/18

angle

Réponse : angle rue Royale et rue du Tabour

Réponse : Il a été décidé de reconstruire la rue telle qu'elle était avant les bombardements, en ouvrant les arcades. Avant 1940, elles étaient utilisées par les commerçants pour agrandir leurs commerces. La rue a aussi été élargie afin de permettre une meilleure circulation en voiture.

DE L'ÉGLISE SAINT-PAUL À NOTRE- DAME-DES-MIRACLES

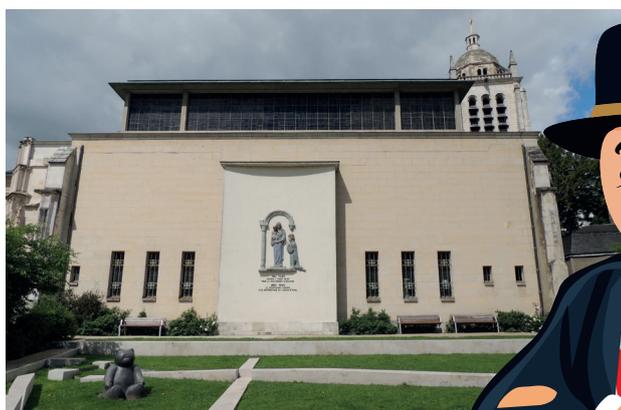


Vue aérienne de la place du Martroi et des nouveaux îlots vers 1950
© Archives municipales et métropolitaines d'Orléans

Sur cette place se trouvait l'église Saint-Paul, mais après les bombardements, il ne reste que l'une de ses chapelles dédiée à Notre Dame des Miracles.

Ce n'est qu'en 1971 que les travaux de reconstruction commencent. Un parking est creusé, des logements sont bâtis (cela permet de démolir des maisons vétustes) et une nouvelle église est construite en intégrant la chapelle restée debout.

Essayez de dessiner la nouvelle église sur l'ancienne. Est-elle plus grande ou plus petite?



Église Notre-Dame-des-Miracles
© SVAH

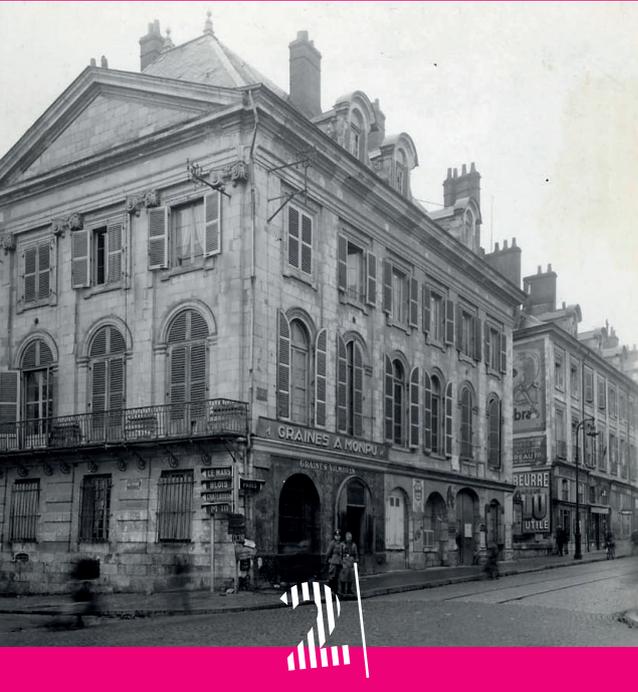
3 | square 16/9/5/18/18/5 // 8/1/13/5/12
square _____

Réponse : La nouvelle église est plus petite.

Réponse : square Pierre Hamel

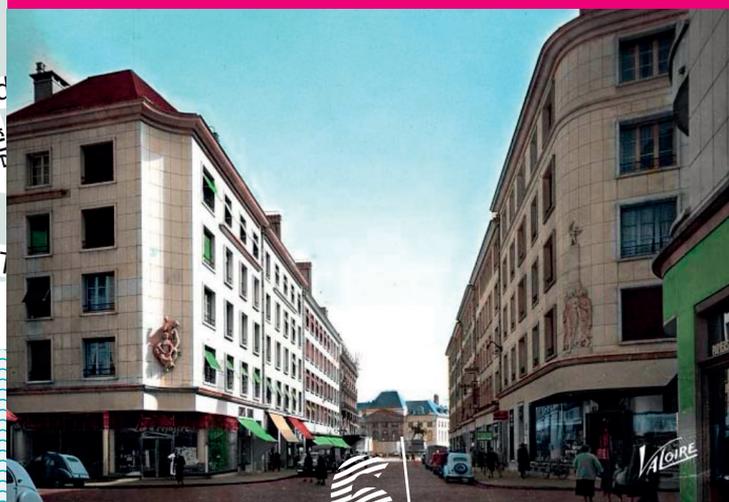
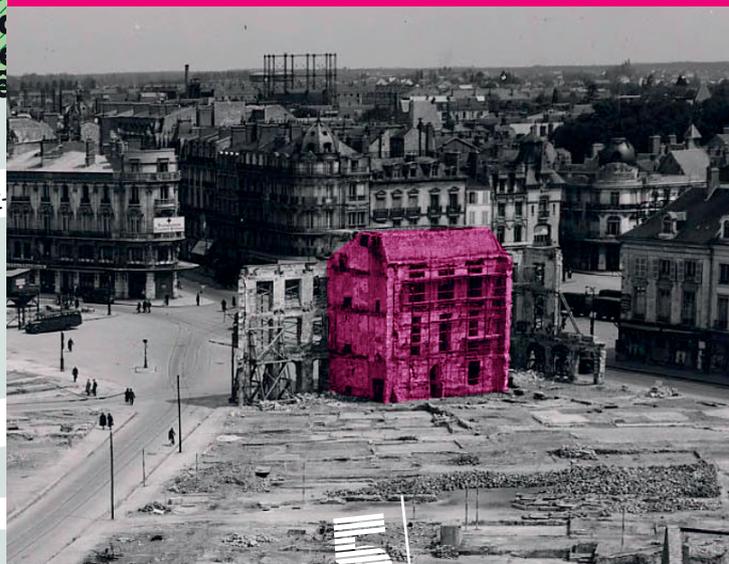
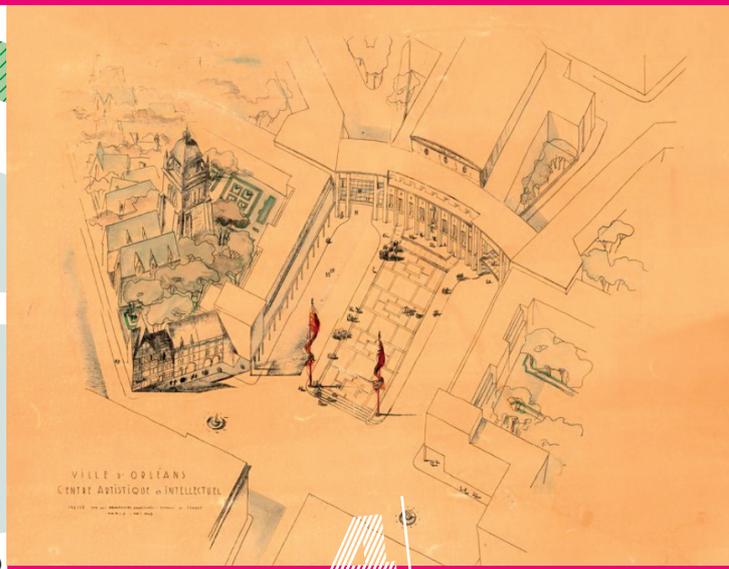
VOTRE PARCOURS DANS L'

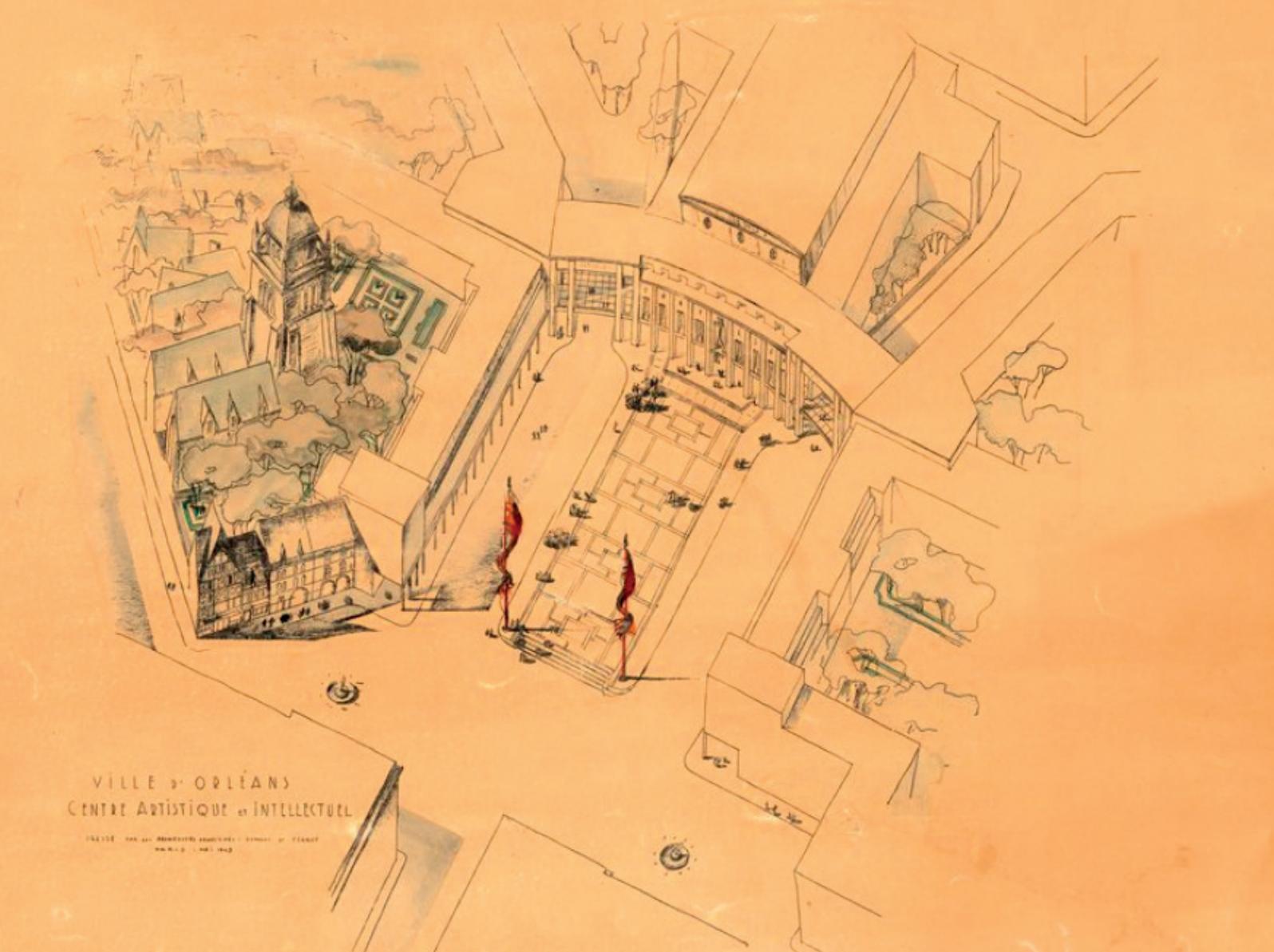
→ Une fois chaque code décrypté, reliez les photos aux points de rendez-vous correspondants



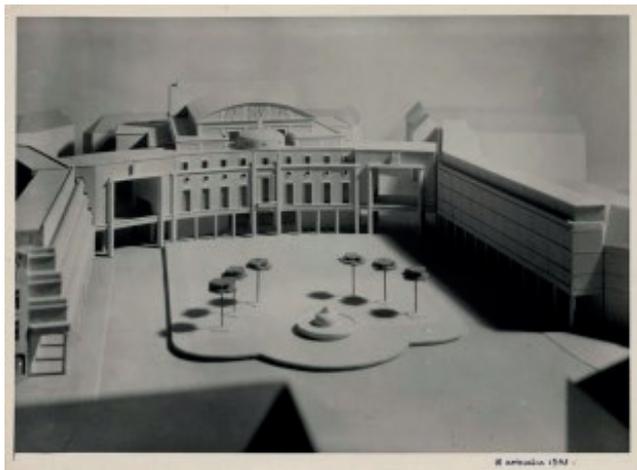
LES PAS DE POULABRAHAM

ant sur la carte.

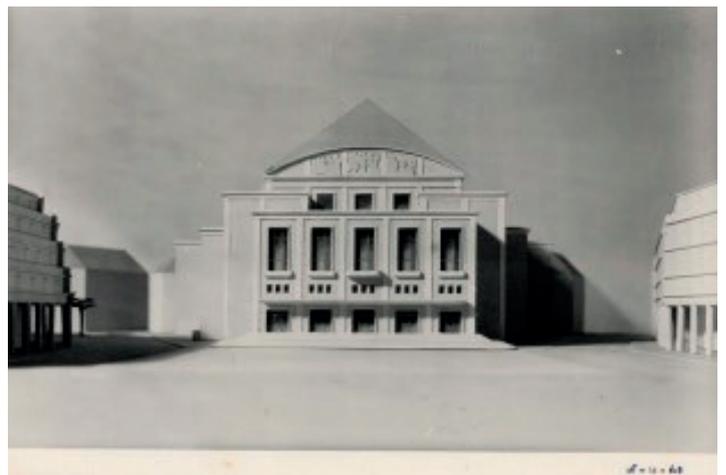




Centre Intellectuel et artistique, place Ronde, 1943 © Archives municipales et métropolitaines d'Orléans



Projet de centre intellectuel et artistique, place Ronde : maquette des architectes P. Domenc et C. Ferret, 1943 © Archives municipales et métropolitaines d'Orléans



Projet de centre intellectuel et artistique, place Ronde : maquette des architectes P. Domenc et C. Ferret, 1943 © Archives municipales et métropolitaines d'Orléans

DES ESPACES LIBRES POUR DE NOUVEAUX PROJETS URBAINS

Je reconnais cette place, j'y passe souvent! Et en regardant de plus près, je m'aperçois qu'une bonne partie des immeubles sont reconstruits. Nous sommes au cœur du quartier détruit, non?

En effet, presque tous les bâtiments situés sur cette place ont été détruits en juin 1940, ce qui a créé un grand espace vide. Après la guerre, se pose la question de créer un lieu qui regrouperait le théâtre, la salle des fêtes, un centre administratif et une école des Beaux-Arts. Les architectes Claude Ferret et Paul Domenc font plusieurs propositions de bâtiments et envisagent la création d'une place ronde. Ce projet sera finalement abandonné et c'est l'immeuble de la Sécurité sociale qui sera construit à la place du Centre intellectuel et artistique.

Vous remarquez peut-être que deux façades se distinguent car elles paraissent anciennes. Or, si celle qui est en pierre date du XVI^e siècle, l'autre, en pans de bois, a été reconstruite à l'identique car elle est un symbole important de la ville: on l'appelle la maison Jeanne d'Arc.

Approchez-vous et observez-la bien. Avez-vous trouvé la date de sa reconstruction?

Réponse : place de Gaule

Réponse : 1965

LE REMEMBREMENT



Centre d'Orléans sinistré : secteur des rues du Tabour et de la Hallebarde, 1941 © Archives municipales et métropolitaines d'Orléans

Comment tous les Orléanais dont les maisons ont été détruites ont-ils pu être relogés ensuite? Cela n'a pas dû être facile de mettre tout le monde d'accord...

En effet, c'est l'un des défis de la Reconstruction. Une Association syndicale du remembrement est créée pour cela. Elle est chargée de redistribuer à chacun des propriétaires un lot construit de valeur égale à celui qu'ils avaient avant les bombardements. Elle doit aussi essayer de proposer aux propriétaires des emplacements situés au même endroit que leur maison détruite. Ce n'est pas toujours facile car de nouvelles rues sont créées et de nouveaux bâtiments publics construits...

Comme sur la précédente place, vous avez encore un exemple de bâtiment ancien dont une partie a été épargnée par les destructions. Il est coloré en rose sur la photographie ci-dessus. Connaissez-vous son nom?



5 | place 4/21 // 13/1/18/20/18/15/9
 place -----

Réponse : place du Martroi

Réponse : C'est la Chancellerie. Ce bâtiment a été construit en 1754 pour abriter les archives du Duc d'Orléans. Lors des bombardements de 1940 la façade a miraculeusement été épargnée et a pu être sauvagée, mais tout ce qui est à l'intérieur a été reconstruit.

ÎLOTS D'URBANISATION



La rue Bannier, 1950
© Archives municipales et métropolitaines d'Orléans

J'ai entendu parler des «îlots» de la Reconstruction. Pourriez-vous me dire précisément ce que c'est?

Les îlots sont des ensembles d'immeubles organisés autour de grandes cours intérieures regroupant les places de stationnement, les garages, les arrière-boutiques et les locaux techniques des commerces qui donnent sur la rue. Il y a peu de décors sur les façades.

Sauriez-vous compléter la photographie suivante?

Bas-relief rue Bannier
© SVAH

Un exemple se trouve juste en face de vous. Vous pouvez observer deux sculptures monumentales aux angles des îlots 4 et 5. Ces sculptures ont été réalisées par Paul Belmondo et Marcel Gilli en 1947 et représentent «la Renaissance d'Orléans».



 angle 18/21/5/19 // 2/1/14/14/9/5/18 // 5/20 // 4/5 // 12/1 // 3/18/5/3/8/5

angle _____

Réponse : angle rue de la Cerche et rue Bannier



Jeanne d'Arc, Marie d'Orléans, bronze, 1841 © SVAH

LA STATUE DE JEANNE D'ARC À L'HÔTEL GROSLOT

La statue de Jeanne d'Arc qui se trouve dans la cour de l'Hôtel Groslot a été endommagée par les éclats d'une bombe alliée qui toucha la cathédrale en 1944. Elle n'a pas été restaurée et les trous sont encore visibles aujourd'hui.

Accueil de l'armée américaine par la population, place de l'Étape, 16 août 1944
© Archives municipales et métropolitaines d'Orléans

Stèle Patton devant la mairie, place de l'Étape © SVAH



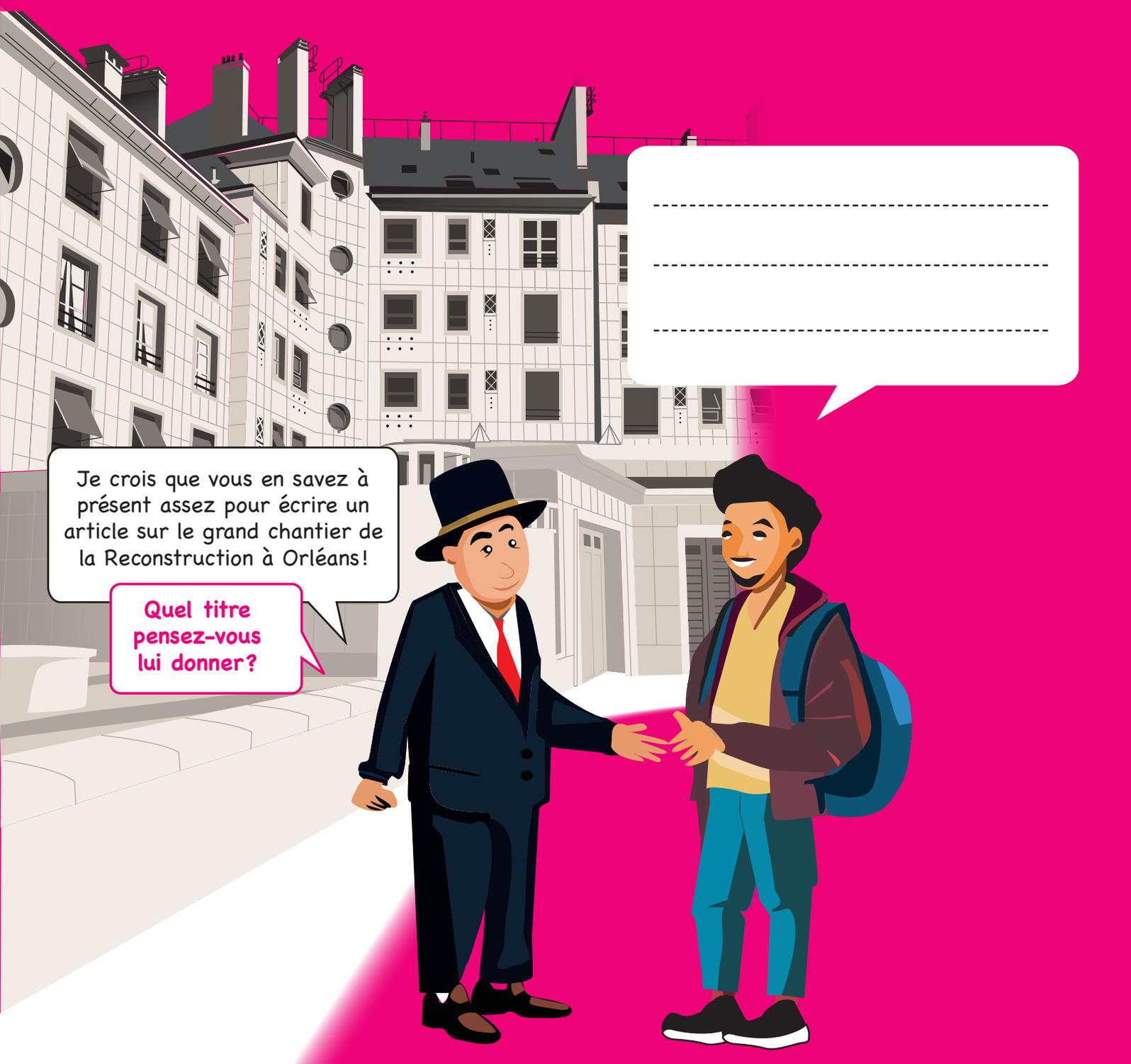
LES STÈLES PATTON

Pour commémorer la libération d'Orléans par les troupes du général Patton, trois stèles en pierre avec un flambeau en relief ont été installées. Elles se trouvent place de l'Étape, place Gambetta et au square Charles-Péguy.



LA LIBÉRATION D'ORLÉANS

Après les durs combats de Normandie, les soldats américains avancent rapidement vers l'est. Venant du Mans, ville libérée le 9 août, une partie de la troisième armée du général Patton se dirige vers Orléans. Au matin du 16 août 1944, les troupes américaines ont atteint le nord d'Orléans. Vers 13 heures, elles sont dans le centre de la ville. Dans la nuit du 17 au 18 août, les Allemands évacuent la ville. Orléans est libérée entièrement !



Je crois que vous en savez à présent assez pour écrire un article sur le grand chantier de la Reconstruction à Orléans!

Quel titre pensez-vous lui donner?

Livret réalisé
par le service
Ville d'art et d'histoire
Édition 2024

**Conception graphique
et illustrations**
Laure Scipion d'après
DES SIGNES studio
Muchir Desclouds 2018

Couverture
Centre d'Orléans
sinistré: secteur des
rues du Tabour et de la
Hallebarde, 1940-1944
© Archives municipales et
métropolitaines d'Orléans

PIERRE CHEVALLIER, MAIRE D'ORLÉANS,
INDIQUE QUE DEPUIS UN SIÈCLE LA VILLE
A SUIVI UN DÉVELOPPEMENT CHAOTIQUE,
IL FAUT « PROFITER NATURELLEMENT DE
LA CATASTROPHE [...] ET FAIRE D'ORLÉANS
UNE VILLE MODERNE, DIGNE DE SON PASSÉ »

Pierre Chevallier, maire d'Orléans, le 19 janvier 1945, face au conseil municipal

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministère de la Culture. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service Ville d'art et d'histoire d'Orléans piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides conférenciers professionnels.

À proximité
Blois, Bourges, Chinon, Loches, Tours et Vendôme bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire. Le Pays Loire Touraine, la Vallée du Cher et du Romorantinais et le Pays Loire Val d'Aubois bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

svah@ville-orleans.fr

02 38 68 31 23

Place de l'Étape

45000 Orléans

#Orleans



www.orleans-metropole.fr



Orléans
Mairie

